

Plus de fermeture de classes primaires en 2012 ? Illusoire promesse !

vendredi 24 juin 2011
COMMUNIQUE DU SNPI-FSU

Le Président de la République vient d'annoncer qu'il n'y aurait pas de fermeture de classes à l'école primaire à la rentrée 2012. On pourrait percevoir cette annonce comme la preuve d'un infléchissement de sa politique.

Cependant, la lecture du site de l'Élysée apporte un autre éclairage à cette annonce : « *le nombre de classes fermées n'excède pas le nombre de classes ouvertes* ». Il faut donc comprendre qu'au niveau national, le solde entre les ouvertures et les fermetures de classes dans le premier degré sera nul. Nous serons dans un léger creux démographique (moins 3 500 enfants de trois ans en 2012 – donnée INSEE) qui devrait faciliter la tenue de cette promesse.

Mais ne plus fermer de classes ne signifie pas pour autant ne plus supprimer d'emplois. 8 000 suppressions dans l'enseignement primaire sont toujours programmées pour 2012. Si la volonté présidentielle de ne pas fermer de classes s'avérait effective, reste à savoir comment on pourrait l'assurer dans ce contexte de réduction de moyens ? Tenir cet objectif ne sera possible qu'en effectuant une nouvelle ponction sur tous les autres postes que ceux des enseignants chargés de classe : les enseignants des RASED, les maîtres formateurs, les conseillers pédagogiques et les titulaires-remplaçants.

Ne pas fermer de classes n'est donc qu'une promesse électorale dans une école où les enseignants malades seront de moins en moins remplacés, ou remplacés au moyen d'expédients et en recourant au précaire, où les enseignants débutants seront de moins en moins formés et où les élèves en difficultés seront de moins en moins aidés.

Le SNPI, comme l'ensemble de la FSU, appelle les inspecteurs à manifester leur désaccord avec ces choix politiques pour l'école en participant nombreux à la grève du 27 septembre et en votant pour les candidats du SNPI et de la FSU lors des élections professionnelles d'octobre.

La CAN, le 22 juin 2011